

Permis de conduire un caddie

Jérémie Brasseur

1

L'EXAMINATRICE. – Non, arrêtez-vous, Mademoiselle. Garez-vous là !

LA CONDUCTRICE. – J'ai fait quelque chose qui ne fallait pas ?

L'EXAMINATRICE. – A votre avis ?

LA CONDUCTRICE. – Vous m'avez demandé de tourner au rayon des produits d'entretien.

L'EXAMINATRICE. – Et... ?

LA CONDUCTRICE. – Eh bien, nous sommes au rayon des produits d'entretien, non ?

L'EXAMINATRICE. – Bravo, bien joué ! Et vous comptez faire quoi ? Remplir votre caddie de liquide vaisselle ?

LA CONDUCTRICE. – Je ne sais pas. C'est vous qui...

L'EXAMINATRICE. – Vous êtes en train de passer votre permis de conduire pour caddie poids-lourd et vous oubliez la règle élémentaire, Mademoiselle. La règle élémentaire qui se résume en trois lettres : *S.V.P.*

LA CONDUCTRICE. – *Sécurité, Vigilance, Prévention.*

L'EXAMINATRICE. – Exactement ! *SVP.* Vous vous engagez comme une bienheureuse dans l'allée des sauces et pâtes à tartiner... *Lalala, promenons-nous dans les bois...*

LA CONDUCTRICE. – C'était le plus court chemin du rayon *Surgelés* au rayon *Produits d'entretien* si l'on considère que l'allée *Alimentation pour animaux* est toujours obstruée par des sacs *Royal Canin* mal rangés.

L'EXAMINATRICE. – Il ne s'agit pas de cela. Vous traversez allègrement l'allée *Pâtes à tartiner*. Le nez en l'air tel un Petit Chaperon rouge qui ignore la peur du loup. Quel jour sommes-nous, Mademoiselle ?

LA CONDUCTRICE. – Le 27 juin.

L'EXAMINATRICE. – Le vendredi 27 juin, soit le dernier vendredi du mois.

LA CONDUCTRICE. – Oh, mon Dieu !

L'EXAMINATRICE. – Laissez Dieu en dehors de ça, il ne peut rien contre les lois de la grande distribution.

LA CONDUCTRICE. – Le dernier vendredi du mois : le ketchup est en promo, deux pots pour le prix d'un...

L'EXAMINATRICE. – Tout juste. Et si nous n'étions pas en simulation, votre route aurait croisé la trajectoire d'une horde de consommateurs hystériques. Imaginez les clients assoiffés de sauce tomate frelatée déboulant dans votre angle mort et venant se fracasser dans votre caddie surchargé.

LA CONDUCTRICE. – Je... Ce n'est pas possible !

L'EXAMINATRICE. – Comment ça, *pas possible* ? Je vois d'ici les ménagères démembrées gisant entre les paquets de couches déchiquetés, les cartons de lait atomisés, les sachets de chips éventrés. Et je ne vous parle pas des casiers de bière en bouillie, des biscottes en miettes, des rouleaux de papier-toilette se dévidant tels des boyaux sanguinolents.

LA CONDUCTRICE. – Oh, pardon ! si j'avais su... Je ne voulais pas... C'est affreux.

L'EXAMINATRICE. – Affreux ? *Atroce*, vous voulez dire. La pagaille règne à présent : l'effroi gagne jusqu'à l'*espace fraîcheur*. Les réassortisseurs sont désarmés et scannent les articles avec des gestes frénétiques. Partout, ce n'est plus que cris, pleurs et confusion. En une minute d'inattention, vous avez semé le chaos et la désolation dans votre grande surface préférée.

LA CONDUCTRICE. – Je suis tellement désolée. Je voudrais dire aux familles des victimes... Seigneur ! Il n'y a pas de mots ! Je m'en voudrai jusqu'à la fin de mes jours. Pardon, pardon !

L'EXAMINATRICE. – Voilà, pauvre enfant, vous n'avez plus que vos doux yeux pour pleurer. Tout ça pour une bouteille de *Sunlight*.

LA CONDUCTRICE. – Je ne conduirai plus jamais... plus jamais un caddie de ma vie !

L'EXAMINATRICE. – Allons, allons. Tout de suite les grands mots. Remettez-vous, Mademoiselle, ce n'est qu'une simulation. Vous savez ce qu'on dit : après une chute à vélo, il faut tout de suite remonter en selle.

LA CONDUCTRICE. – Non, non. Je n'aurai pas la force.

L'EXAMINATRICE. – Ça suffit, les chichis ! on y retourne. Bombez le torse, empoignez votre caddie et votre courage à deux mains. Vous verrez, Mademoiselle, vous finirez par le décrocher, votre permis *caddie poids-lourd*. Roulez, jeunesse ! première à droite après les bidons d'eau de Javel.